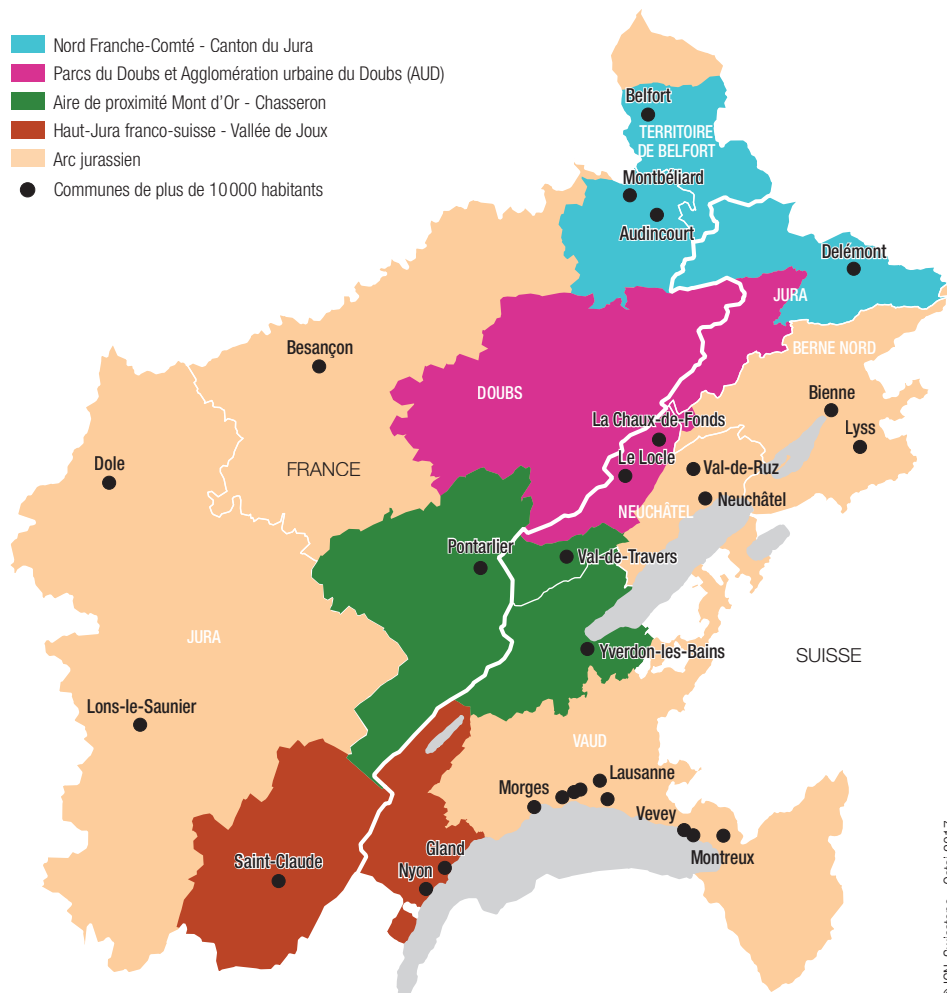


Quatre territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien

De part et d'autre de la frontière franco-suisse de l'Arc jurassien, quatre territoires de coopération aux problématiques et aux enjeux différenciés ont été identifiés par la Conférence TransJurassienne. Le plus important en nombre d'habitants, celui du Nord Franche-Comté - Canton du Jura (330 000 habitants), associe une partie française urbaine à forte densité et un côté suisse moins peuplé. Les autres territoires comptent entre 140 000 et 150 000 habitants. Les évolutions démographiques sont parfois contrastées de part et d'autre de la frontière, les communes suisses bénéficiant d'une plus forte attractivité que les communes françaises.

Ces quatre territoires de coopération constituent un espace économique à forte orientation industrielle avec la présence des pôles de Montbéliard, du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Le travail frontalier est un vecteur fort de la coopération franco-suisse. Selon les territoires, il associe quelques communes françaises à plusieurs pôles d'emploi suisses ou de nombreuses communes françaises à quelques pôles suisses.

Les territoires de coopération de l'Arc jurassien



L'Arc jurassien présente des ruptures fonctionnelles liées à sa géographie. Quatre espaces de coopération aux problématiques et aux enjeux différenciés s'articulent le long d'un axe Nord-Sud qui s'étire de Belfort à Nyon, sur près de 230 km. C'est sur ce découpage fonctionnel, qui tient compte de ces spécificités, que la Conférence TransJurassienne (CTJ) base dorénavant sa logique d'intervention.

Le territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura est caractérisé par une forte identité industrielle et la présence de grandes agglomérations côté français. Les implantations industrielles côté suisse favorisent son dynamisme économique.

Les liens du territoire des Parcs du Doubs et de l'Agglomération urbaine du Doubs sont matérialisés par l'existence d'un Groupement Local de Coopération Transfrontalière (GLCT) et se structurent autour des activités horlogères et microtechniques. Ce territoire présente des enjeux liés à une forte spécialisation territoriale (espace de production versus espace de résidence).

L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron est déjà, depuis le début des années 2000, une structure de gouvernance transfrontalière. Ce territoire présente de fortes dynamiques économiques grâce à des entreprises performantes et à l'essor de son économie présentielle.

Enfin, le territoire du Haut-Jura franco-suisse et de la Vallée de Joux est constitué de pôles urbains d'importance moyenne séparés par la chaîne du Jura. Il est fortement spécialisé : pôle industriel d'excellence côté suisse, économie présentielle et tourisme dans la partie française.

Conférence TransJurassienne

Démographie : les territoires de coopération concentrent plus d'un tiers de la population de l'Arc jurassien

Dans leur ensemble, ces quatre territoires de coopération couvrent 42 % de la superficie de l'Arc jurassien et comptent 774 000 habitants en 2014, soit 36 % de la population de l'Arc jurassien. C'est dans la partie française de l'Arc jurassien que l'espace de coopération pèse le plus : avec 455 000 habitants, il représente 48 % de la population de l'Arc jurassien français. Côté suisse, l'espace de coopération compte 319 000 habitants, ce qui représente seulement un quart de la population de l'Arc jurassien suisse, Lausanne, Bienne ou encore Neuchâtel n'étant pas inclus dans le périmètre de coopération.

La croissance démographique de l'espace de coopération est à l'image de celle de l'Arc jurassien : plus soutenue en Suisse que côté français où plusieurs grandes communes perdent des habitants. Il existe toutefois des disparités selon les territoires. Des différences de trajectoires démographiques entre les versants français et suisse d'un même territoire existent aussi, qui représentent autant d'enjeux à relever pour une coopération équilibrée.

Des contrastes entre les parties française et suisse

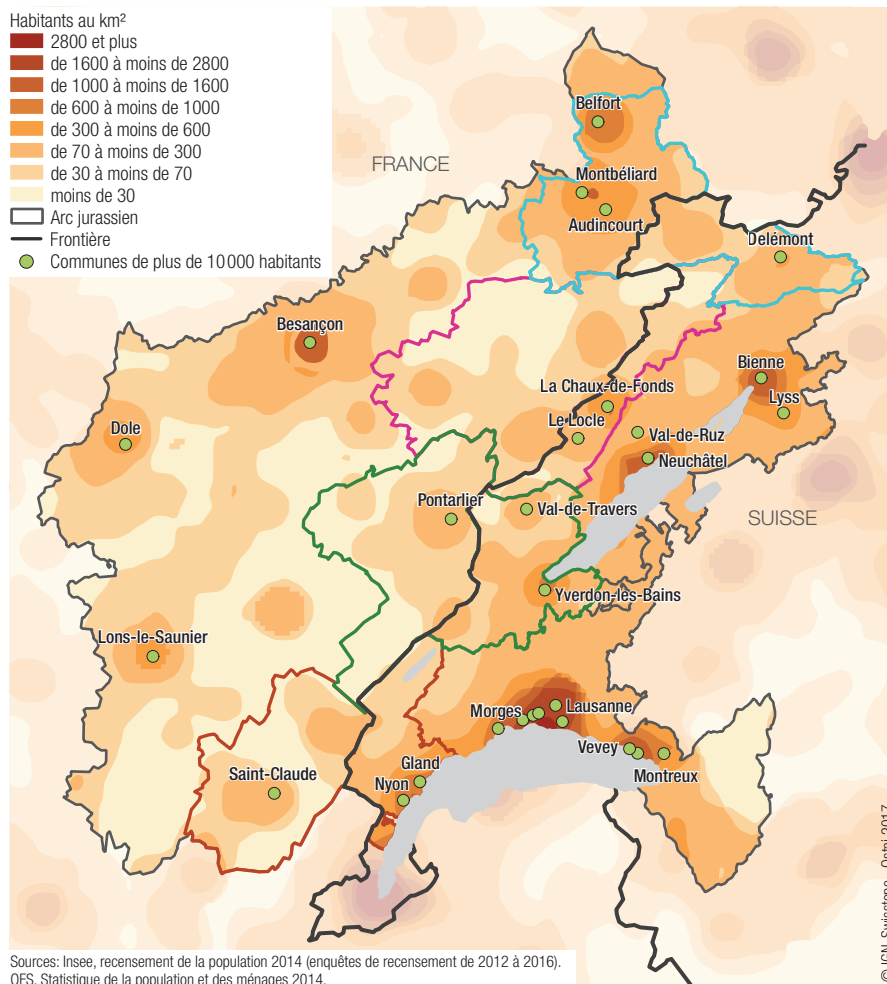
Le Nord Franche-Comté - Canton du Jura est de loin le plus peuplé des quatre territoires de coopération avec 330 000 habitants. Il comprend en effet les agglomérations françaises de Belfort (105 000 habitants) et de Montbéliard (140 000 habitants).

Les trois autres territoires de coopération comptent entre 140 000 et 150 000 habitants. Pour chacun d'entre eux, la densité de peuplement du côté français est très inférieure à celle du versant suisse. La différence est marquée dans le Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux, qui associe une zone de montagne à une bande de plaine en bordure du lac Léman.

L'espace de coopération dans son ensemble gagne des habitants, la croissance démographique étant davantage marquée en Suisse. Dans les deux territoires Nord Franche-Comté - Canton du Jura et Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux, l'évolution démographique est très contrastée : les parties françaises perdent des habitants tandis que les parties suisses en gagnent. Dans les deux autres territoires, les versants français et suisses gagnent des habitants surtout par excédent naturel dans la partie française et par excédent migratoire dans la partie suisse.

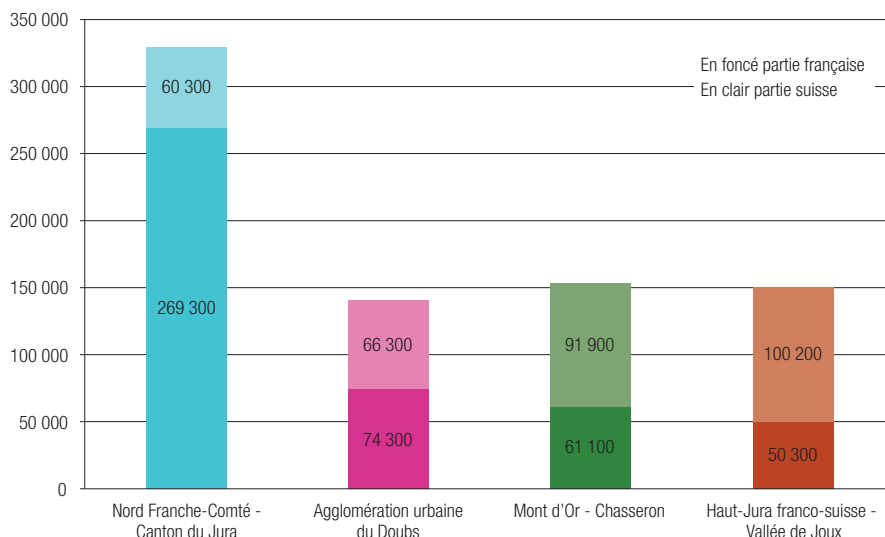
Des densités de population plus élevées en bordure des lacs et au nord

Densité de population par commune



Nord Franche-Comté - Canton du Jura plus peuplé côté français

Nombre d'habitants par territoire de coopération



Parc de logements: une croissance à plusieurs vitesses

Les territoires de coopération totalisent 395 000 logements, dont 60 % dans la partie française. Cela représente 35 % du parc de logements de l'Arc jurassien.

Ce parc est en croissance. Entre 2009 et 2014, le nombre de logements augmente de 1,5 % par an côté suisse et de 1 % côté français. L'expansion du parc est très marquée dans la partie française des Parcs du Doubs-AUD ainsi que le Haut-Jura suisse et la Vallée de Joux. Pour ces territoires, le contraste est fort avec l'autre versant où la progression est moindre. Les données plus récentes de la construction neuve (2013-2015) confirment le dynamisme de ces zones.

En France, les résidences secondaires représentent une part importante du parc de logements au sein de l'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron et du Haut-Jura, respectivement 16 et 19 %, en lien avec l'attrait et la fonction touristiques de ces espaces.

Un équipement en super et hypermarchés dans la moyenne de l'Arc jurassien

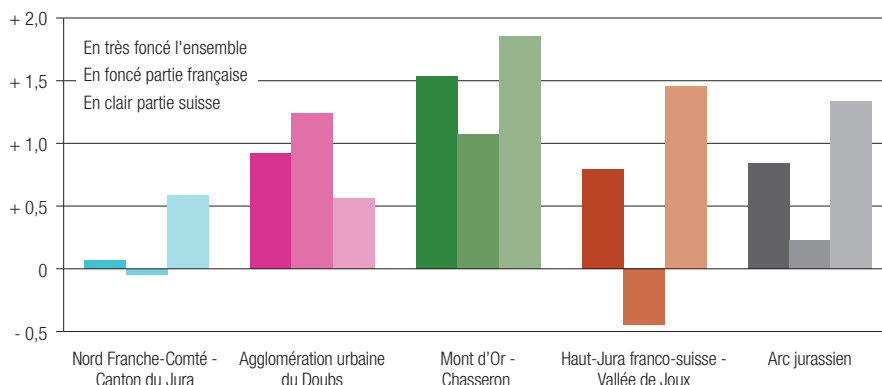
Les territoires de coopération disposent en 2016 d'un ensemble de 170 supermarchés ou hypermarchés, dont deux tiers côté français. Ils sont relativement bien répartis d'un point de vue géographique, même si 60 d'entre eux se situent dans la seule partie française du Nord Franche-Comté - Canton du Jura, plus urbanisée que le reste de l'Arc jurassien. La densité en super et hypermarchés (2,2 pour 10 000 habitants) est dans la moyenne de l'Arc jurassien. Toutefois un contraste se fait entre la plus basse (1,4 pour 10 000 habitants) dans les parties suisses des territoires Parcs du Doubs-AUD et Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux et la plus forte (3,6 pour 10 000) dans la partie française de ce même territoire.

Mais une plus faible densité en médecins généralistes

En termes d'offre de soins, les territoires comptent au total 600 médecins généralistes libéraux, soit 7,8 pour 10 000 habitants. Des deux côtés de la frontière, la densité est inférieure à la moyenne de l'Arc jurassien (8,8 pour 10 000), bien que le côté français soit mieux doté que le côté suisse, en particulier dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura et l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Les territoires totalisent par ailleurs 330 dentistes, soit 4,3 pour 10 000 habitants, une densité proche de la moyenne de l'Arc jurassien. Toutefois il existe un déséquilibre entre les versants

Une croissance démographique plus forte dans le territoire Mont d'Or - Chasseron

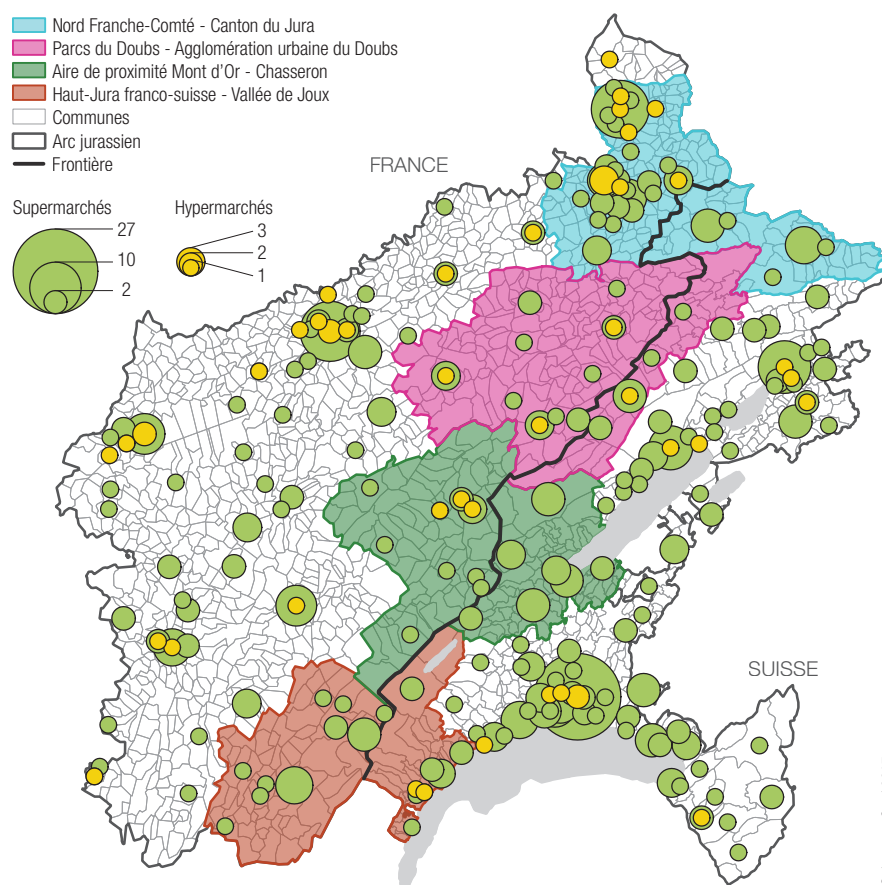
Evolution annuelle moyenne de la population par territoire (%/an)



Sources: Insee, recensement de la population de 2009 et de 2014 (enquêtes de recensement de 2007 à 2016). OFS, Statistique de la population et des ménages 2009 à 2014.

Concentration des commerces alimentaires dans les zones très urbanisées des lacs suisses et de l'axe Belfort-Montbéliard

Nombre de supermarchés et hypermarchés dans l'Arc jurassien par commune



Sources: Insee, BPE (Base Permanente des Equipements) 2016. OFS, Statent 2014.

suisse des territoires Nord Franche-Comté - Canton du Jura et de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (densités en dessous de 3) et le versant français de celle-ci (6,5). En revanche, la densité en pharmacies (260 au total, soit 3,4 pour 10 000 habitants) est partout proche de la frontière.

Les territoires disposent aussi d'une cinquantaine d'établissements de santé. La partie française propose neuf services de médecine-chirurgie-obstétrique, huit services de suites et réadaptation et trois services de psychiatrie. La partie suisse possède onze hôpitaux généraux et 22 hôpitaux spécialisés.

L'espace de coopération a un poids économique essentiel au sein de l'Arc jurassien. Il compte 345 000 emplois, 170 000 localisés côté français et 175 000 côté suisse. Cela représente le tiers des emplois de l'Arc jurassien, une proportion qui s'élève à 47 % pour l'Arc jurassien français mais seulement à 25 % dans l'Arc jurassien suisse, dont plusieurs grands pôles d'emploi sont situés en dehors de l'espace de coopération, comme Lausanne, dans le canton de Vaud.

Espaces de coopération : plus d'un quart des emplois dans l'industrie

C'est un espace économique à forte orientation industrielle : un quart des emplois relèvent de l'industrie alors que ce secteur ne représente que 14 % des emplois dans le reste de l'Arc jurassien. La part de l'industrie atteint 43 % dans la partie suisse du territoire Parcs du Doubs-AUD, où sont localisés les pôles du Locle et de La Chaux-de-Fonds, références internationales de l'industrie horlogère. Elle dépasse aussi les 30 % au nord dans la partie suisse (Canton du Jura) et au sud dans la partie française (Haut-Jura français).

A l'inverse, les territoires les plus tertiaires se situent au nord dans la partie française (Nord Franche - Comté), dans l'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron et au sud dans la partie suisse (Vallée de Joux). Au sein d'un même territoire de coopération, les activités économiques françaises et suisses peuvent ainsi se ressembler ou au contraire se compléter. Les territoires Parcs du Doubs-AUD et Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux sont de ce point de vue les plus contrastés. Ils se composent, de part et d'autre de la frontière, d'un versant industriel et d'un versant tertiaire. L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron est plus homogène, avec une économie diversifiée dans chacune des parties.

Plus de 100 000 emplois dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura

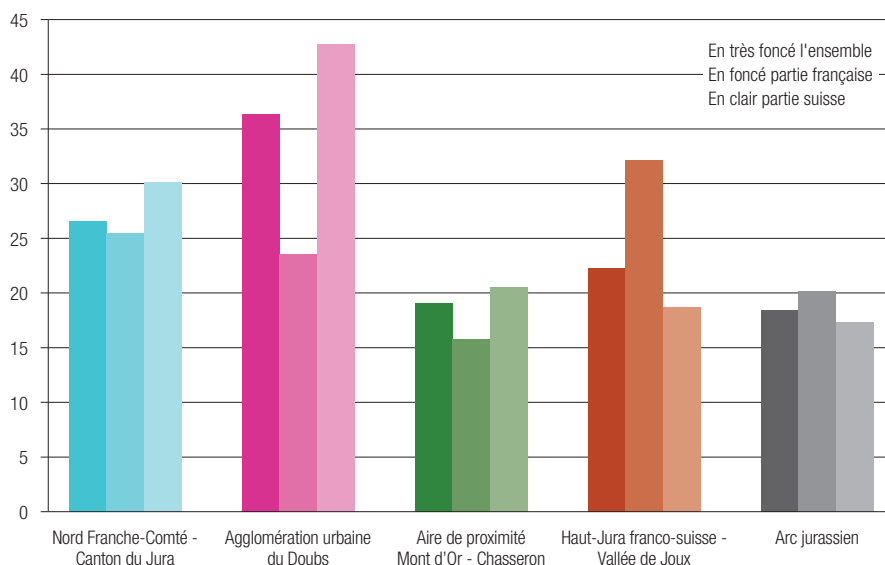
Nombre d'emplois par grand secteur économique

| | Primaire | | Secondaire | | Tertiaire | | Total | |
|--|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|---------------|
| | Partie française | Partie suisse | Partie française | Partie suisse | Partie française | Partie suisse | Partie française | Partie suisse |
| Nord Franche-Comté - Canton du Jura | 640 | 2 070 | 33 520 | 12 910 | 75 020 | 20 410 | 109 180 | 35 390 |
| Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs | 1 990 | 1 930 | 7 080 | 20 760 | 13 150 | 21 710 | 22 220 | 44 400 |
| Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron | 1 120 | 2 660 | 5 050 | 12 180 | 14 610 | 29 960 | 20 780 | 44 800 |
| Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux | 390 | 1 740 | 6 810 | 12 150 | 10 640 | 36 850 | 17 840 | 50 740 |
| Autres communes de l'Arc jurassien | 6 170 | 16 230 | 43 430 | 104 170 | 144 530 | 393 370 | 194 130 | 513 770 |
| Arc jurassien | 10 310 | 24 630 | 95 890 | 162 170 | 257 950 | 502 300 | 364 150 | 689 100 |

Sources : Insee, recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).
OFS, Statent 2014.

Une plus grande part d'industrie dans les Parcs du Doubs-AUD côté suisse

Part de l'industrie dans l'emploi par territoire de coopération (%)



Sources : Insee, recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).
OFS, Statent 2014.

Travail frontalier : une place importante au sein des territoires de coopération

Le travail frontalier est un vecteur fort de la coopération franco-suisse car il génère des problématiques que les deux pays doivent partager, comme l'aménagement des voies de communication et l'amélioration du réseau ferré, l'adaptation des formations aux emplois ou encore la préservation et la promotion du milieu naturel.

Par nature, l'espace défini par les quatre territoires de coopération concentre l'essentiel des flux frontaliers de l'Arc jurassien. Delle-Delémont, Delle-Porrentruy, Morteau-Le Locle, Morteau-La Chaux-de-Fonds, Pontarlier-Val-de-Travers, Pontarlier-Yverdon-les-Bains, Les Rousses-Le Chenit sont autant de couples de communes franco-suisse reliées par des flux de frontaliers et autour desquels se structurent les territoires de coopération.

Près de 16% des actifs sont des frontaliers

Dans la partie française de cet espace, 29 600 actifs franchissent la frontière pour aller travailler, soit 15,8% de la population active. Plus des trois quarts d'entre eux se dirigent vers une commune de l'espace de coopération suisse. Les autres peuvent aller travailler plus loin, à Neuchâtel ou Lausanne par exemple, voire en dehors de l'Arc jurassien comme à Genève.

Côté suisse, l'espace de coopération accueille 24 500 frontaliers, qui y occupent 14,2% des emplois. La quasi-totalité viennent d'un des territoires de coopération, quelques-uns de plus loin, Besançon par exemple.

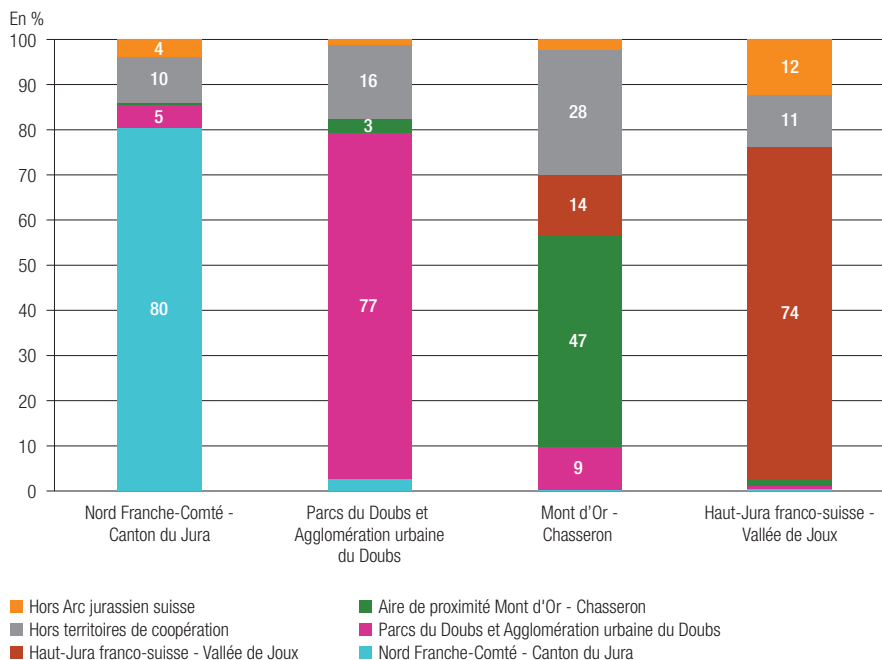
Deux territoires très concernés par le travail frontalier

Le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté entre 2009 et 2014 et une part croissante de la population active de l'Arc jurassien français travaille en Suisse. Les quatre territoires de coopération sont concernés mais aussi les communes en dehors, signe que le travail frontalier gagne des communes plus éloignées de la frontière.

Deux territoires de coopération concentrent l'essentiel des échanges de travailleurs frontaliers : Parcs du Doubs-AUD et l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. L'absence de grand pôle d'emploi côté français et l'accès relativement facile aux pôles d'emploi suisses expliquent cette prédominance. De fait le travail frontalier

L'Aire de proximité de Mont d'Or-Chasseron se distingue par une minorité de ses frontaliers travaillant dans sa partie suisse

Lieu de travail des frontaliers¹, pour chacun des territoires de coopération



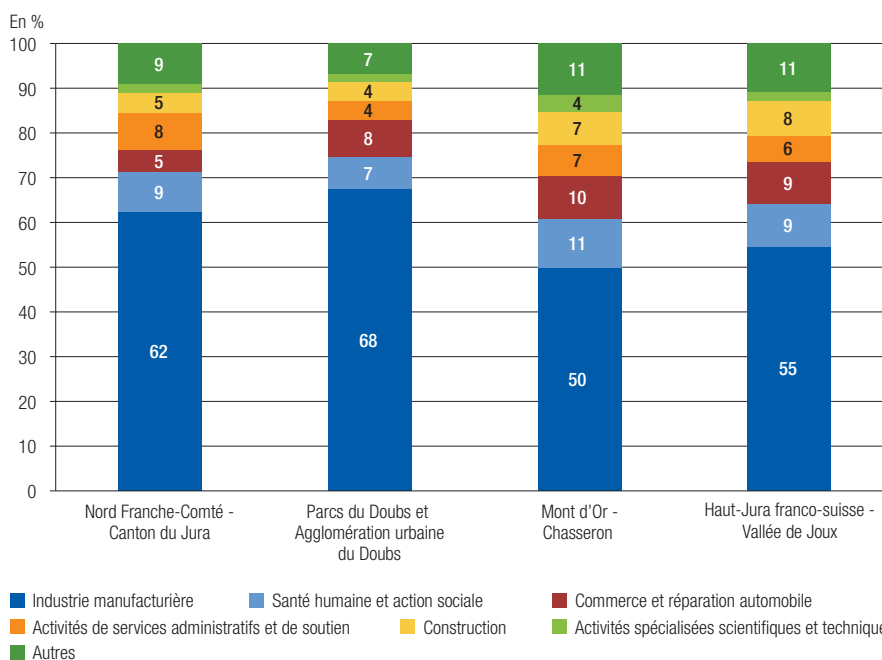
1 Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 80% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire «Nord Franche-Comté - Canton du Jura» travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 5% travaillent dans la partie suisse du territoire «Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs», 10% dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération et 4% en Suisse hors Arc jurassien.

Source : Insee, recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).

Les frontaliers sont majoritairement actifs dans l'industrie manufacturière

Répartition des frontaliers¹ de chaque territoire de coopération par secteur d'activité



1 Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 62% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire «Nord Franche-Comté - Canton du Jura» ont un emploi en Suisse dans l'industrie manufacturière.

Source : Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).

tient une place importante dans l'économie locale. Côté français, plus de 30 % des actifs vont travailler en Suisse. Côté suisse, 22 % des emplois de Parcs du Doubs-AUD et 12 % des emplois de l'Aire de proximité de Mont d'Or-Chasseron sont occupés par un travailleur frontalier.

Le travail frontalier continue de contribuer à fluidifier le marché du travail le long de la frontière côté français. Ainsi, les zones d'emploi de Pontarlier et de Morteau, situées respectivement dans les territoires de coopération Aire de proximité Mont d'Or-Chasseron et Parcs du Doubs-AUD, affichent mi-2017 des taux de chômage de 6,7 et 7,3 % de la population active, quand la moyenne régionale de Bourgogne-Franche-Comté est de 8,3 %. A l'inverse, dans la zone de Belfort-Montbéliard, qui couvre la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura, l'emploi essentiellement tourné vers ces deux grands pôles a souffert des crises économiques et le taux de chômage y est élevé, 12,3 % mi-2017.

Une cartographie des flux de frontaliers différente selon les territoires

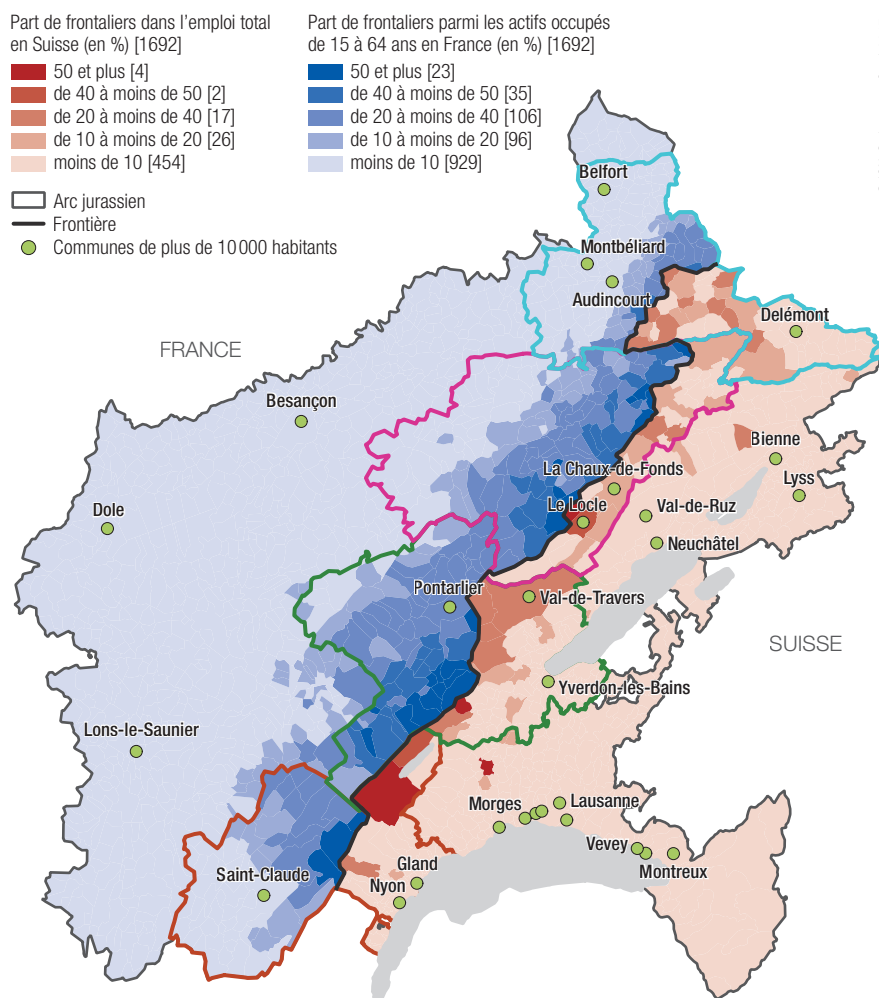
Dans le territoire Parcs du Doubs-AUD, les flux des 10 700 travailleurs frontaliers relient un ensemble de communes françaises : Morteau, Villers-la-Ville, Maîche, Le Russey ou encore Charquemont aux pôles d'emploi suisses du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Les communes suisses et françaises impliquées dans ces navettes convergentes relèvent du même territoire de coopération, ce qui témoigne d'une cohésion forte autour du travail frontalier, très structuré autour de l'industrie horlogère. Six frontaliers sur dix sont des ouvriers, dont une bonne partie sont qualifiés ou très qualifiés.

A l'inverse, les 9 600 frontaliers que compte l'Aire de proximité de Mont d'Or-Chasseron résident principalement à Pontarlier et travaillent dans un maillage très dispersé de communes suisses : Val-de-Travers, Yverdon, Le Chenit ou encore Lausanne. Ici le travail frontalier dépasse le périmètre du territoire de coopération puisque moins de la moitié des frontaliers travaillent dans la partie suisse de l'Aire de proximité Mont d'Or-Chasseron.

Diversité des emplois occupés

Cette dispersion géographique engendre une grande diversité des emplois occupés, principalement industriels au Chenit, davantage tertiaires à Lausanne. La part d'ouvriers parmi les travailleurs frontaliers est de fait plus basse que dans les autres territoires

Poids du travail frontalier de part et d'autre de la frontière



Sources : Insee, recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).
OFS, STAF et STATENT 2014.

de coopération (50 %). La proportion de professions intermédiaires, notamment, est relativement élevée (plus du quart des travailleurs frontaliers).

Le nombre de travailleurs frontaliers est plus modeste, 5 200, dans le territoire de coopération Nord Franche-Comté - Canton du Jura, pourtant de loin le plus peuplé. L'existence de grands pôles d'emploi côté français contient l'attractivité suisse. Ce travail frontalier représente néanmoins une composante forte du marché du travail côté suisse, puisque 13 % des emplois sont occupés par un frontalier, dont plus de 60 % d'ouvriers.

Dans le territoire Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux, 4 100 actifs franchissent chaque jour la frontière, soit 18 % des actifs de la partie française. Ils vont principalement travailler dans deux communes suisses du territoire de coopération : Le Chenit et Nyon. Les profils des travailleurs frontaliers sont diversifiés, avec une bonne moitié d'ouvriers mais aussi une forte proportion de professions intermédiaires et d'employés.

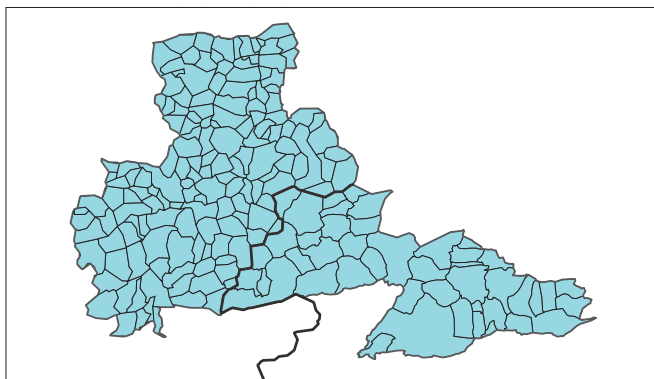
En 2016, la Conférence TransJurassienne a publié sa stratégie de coopération transfrontalière 2016-2020. Quatre espaces de coopération ont ainsi été esquissés avec leurs problématiques et leurs enjeux spécifiques. Le périmètre précis de ces espaces de coopération a été défini ultérieurement en prenant en compte le travail frontalier ainsi que les limites administratives existant de part et d'autre de la frontière. Côté français, le périmètre respecte celui des EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) que sont les communautés d'agglomération ou les communautés de communes. Côté suisse, une sélection basée sur les districts a été prise en compte.

Nord Franche-Comté - Canton du Jura

Ce territoire de coopération se situe à l'articulation du canton du Jura et du département du Territoire de Belfort. Il représente la zone la moins montagneuse de l'Arc jurassien franco-suisse. Il compte 195 communes (152 dans la partie française et 43 côté suisse).

France: communautés d'agglomération Grand Belfort et Pays de Montbéliard Agglomération, communauté de communes du Sud Territoire.

Suisse: districts de Delémont et de Porrentruy sans la commune Clos du Doubs.

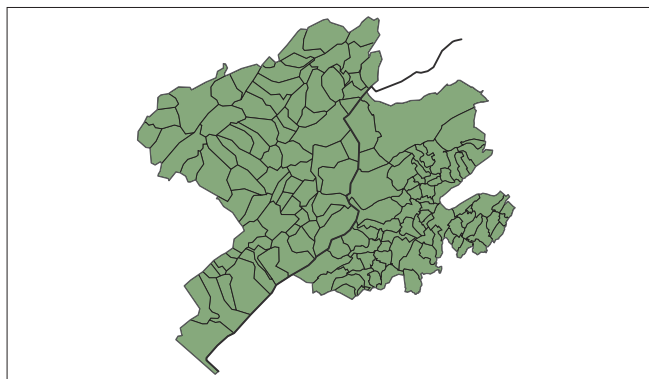


Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Ce territoire de coopération fait correspondre le département français du Doubs et les cantons suisses de Neuchâtel et de Vaud. Situé en zone montagneuse, il comporte plusieurs pôles urbains d'importance moyenne, assez dispersés, et insuffisamment reliés par l'offre de transports publics actuelle. Il compte 152 communes (79 dans la partie française et 73 côté suisse).

France: communautés de communes du Grand Pontarlier, du Plateau de Frasne et du Val du Drugeon, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, de Montbenoît et Altitude 800.

Suisse: districts de Val-de-Travers et du Jura-Nord Vaudois sans les communes de L'Abbaye et Le Chenit.

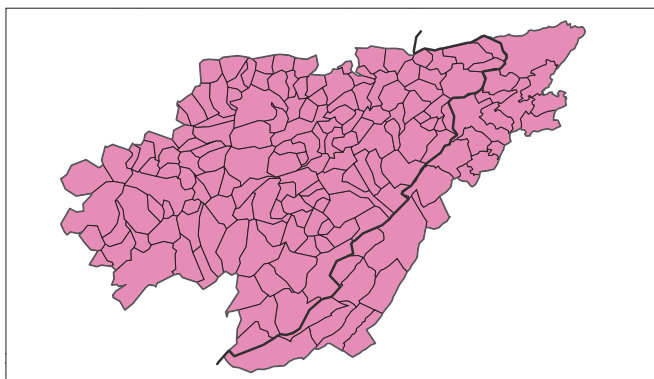


Parcs du Doubs - Agglomération urbaine du Doubs

Ce territoire met en vis-à-vis le département du Doubs et les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel. Situé en moyenne montagne, à la fois rural et urbain, il présente des paysages variés, avec un relief accidenté. Ce territoire compte 166 communes (141 dans la partie française et 25 côté suisse).

France: communautés de communes du Pays de Maîche, du Plateau du Russey, du Val de Morteau, du Pays de Sancey-Belleherbe, du Pays de Pierrefontaine-Vercel.

Suisse: communes Clos du Doubs et La Ferrière, districts des Franches-Montagnes, de La Chaux-de-Fonds et du Locle.

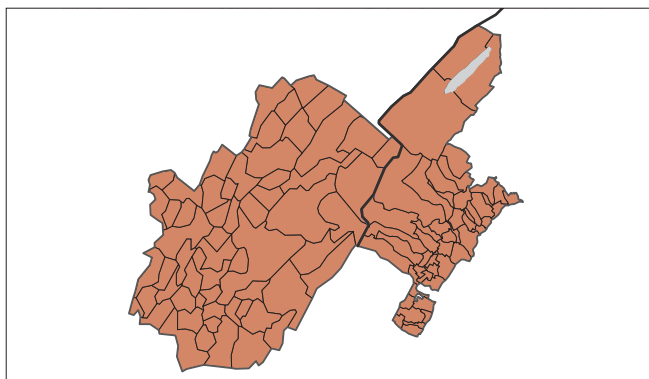


Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux

Ce territoire est situé dans la partie la plus montagneuse de l'Arc jurassien. Articulé autour de deux axes de circulation et caractérisé par un habitat dispersé, cet espace transfrontalier est peu homogène et fortement spécialisé de chaque côté de la frontière. Ce territoire compte 110 communes (60 dans la partie française et 50 côté suisse).

France: communautés de communes du Haut-Jura Arcade, de la station des Rousses-Haut-Jura, du Jura Sud, du Haut-Jura Saint-Claude, de la Grandvallière.

Suisse: communes de L'Abbaye, Le Lieu, Le Chenit, districts de Morges et de Nyon.



Quatre territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien : quelques chiffres-clés

| | | Population | Superficie (km ²) | Logements | Emplois | Frontaliers ¹ |
|--|------------------|------------------|-------------------------------|------------------|------------------|--------------------------|
| Nord Franche-Comté - Canton du Jura | Partie française | 269 300 | 880 | 131 800 | 109 180 | 5 240 |
| | Partie suisse | 60 300 | 580 | 30 700 | 35 390 | |
| | Ensemble | 329 600 | 1 460 | 162 500 | 144 570 | 5 240 |
| Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs | Partie française | 74 300 | 1 550 | 36 100 | 22 220 | 10 670 |
| | Partie suisse | 66 300 | 510 | 35 700 | 44 400 | |
| | Ensemble | 140 600 | 2 060 | 71 800 | 66 620 | 10 670 |
| Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron | Partie française | 61 100 | 1 160 | 34 100 | 20 780 | 9 580 |
| | Partie suisse | 91 900 | 700 | 46 500 | 44 800 | |
| | Ensemble | 153 000 | 1 860 | 80 600 | 65 580 | 9 580 |
| Haut-Jura franco-suisse - Vallée de Joux | Partie française | 50 300 | 970 | 31 800 | 17 840 | 4 080 |
| | Partie suisse | 100 200 | 470 | 48 300 | 50 740 | |
| | Ensemble | 150 500 | 1 440 | 80 100 | 68 580 | 4 080 |
| Ensemble des territoires de coopération | Partie française | 455 000 | 4 560 | 233 800 | 170 020 | 29 570 |
| | Partie suisse | 318 700 | 2 260 | 161 200 | 175 330 | |
| | Ensemble | 773 700 | 6 820 | 395 000 | 345 350 | 29 570 |
| Hors territoires de coopération | Partie française | 484 700 | 6 340 | 256 200 | 194 130 | 2 080 |
| | Partie suisse | 898 800 | 3 090 | 470 900 | 513 770 | |
| | Ensemble | 1 383 500 | 9 430 | 727 100 | 707 900 | 2 080 |
| Arc jurassien | Partie française | 939 700 | 10 900 | 490 000 | 364 150 | 31 650 |
| | Partie suisse | 1 217 500 | 5 350 | 632 100 | 689 100 | |
| | Ensemble | 2 157 200 | 16 250 | 1 122 100 | 1 053 250 | 31 650 |

¹ Frontaliers résidant dans la partie française du territoire et travaillant en Suisse.

Sources : France : Insee, recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).
Suisse : OFS, statistique de la population et des ménages 2014, statistique de la superficie, StatBL 2014, STATENT 2014.

Le périmètre d'étude de l'OSTAJ est l'Arc jurassien. Pour la partie française, il s'agit de trois départements frontaliers de la région Bourgogne-Franche-Comté : Doubs, Jura et Territoire de Belfort. Pour la partie suisse, le périmètre couvre les cantons de Vaud, Neuchâtel, Jura ainsi que la partie nord du canton de Berne (Jura bernois, Bienne, Seeland). L'expression « Arc jurassien suisse / Arc jurassien français » est utilisée pour désigner respectivement la zone observée en Suisse et en France.



Statistique Vaud
Département des finances
et des relations extérieures



Responsables de la publication :
Gérard Geiser, chef du Service de statistique,
Neuchâtel
Moïse Mayo, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :
Noredine Hmamda, Service de statistique,
Neuchâtel
Mélanie Bouriez, Christine Charton, Yohann René,
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Mars 2018
Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
Fax : +41 32 889 89 34
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
Rue Louis Garnier 8 - BP 1997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 81 41 61 61
Fax : +33 3 81 41 61 99
ostaj-franche-comte@insee.fr